MINERVE PENSIVE

La réflexion sur la guerre au temps de Tristan

23 février 2018
Université Paris-Sorbonne
Salle des Actes

Association des Amis de Tristan L'Hermite
www.lesamisdetristan.org

Seule l'enfance fut pour Tristan (1601-1655) un temps de paix. En effet, sa vie s'écoula durant des décennies tourmentées par les troubles et les violences, celles notamment des conflits religieux et des guerres menées contre la Maison d'Autriche.

Cette journée sera d'abord l'occasion d'éclairer avec netteté l'importance de son éducation militaire et de sa participation aux multiples campagnes de la première moitié du XVIIè siècle. Il sera utile de restituer le "monde dur, chaotique, naturellement violent, livré à la fureur et à la sauvagerie" (Jean-Christian Petitfils) dans lequel il vécut.

Gentilhomme de plume, Tristan aborde dans son œuvre le thème de la guerre. Celui-ci se déploie en maints écrits divers, dans les recueils poétiques où Tristan glorifie les vertus belliques, dans *Le Page disgracié* où sont envisagées avec douleur les horreurs des conflits, dans les tragédies qui donnent à entendre conseils de guerre et récits de bataille. En dépit de la diversité des genres pratiqués et des intentions affichées, il s'agira d'étudier en quoi le discours sur la guerre permet de saisir les tensions comme d'apprécier l'harmonie de l'œuvre tristanienne. En effet, au-delà de l'éloge et du blâme, on pourra analyser selon quelles modalités Tristan, traversant les voiles de la fiction théâtrale ou romanesque, passant outre les ancrages référentiels de la poésie encomiastique, questionne la guerre.

À l'harmonie dans l'œuvre répondra l'harmonie dans le siècle, car l'analyse d'autres écrits et d'autres formes d'expression permettra d'explorer les prolongements et les enrichissements de ce questionnement. Les littéraires, les historiens, les historiens de l'art et les musicologues qui se rencontreront lors de cette journée pourront se demander comment la guerre a pu engendrer, loin de la rigidité d'une conception absolue, à l'écart de la soumission idéologique comme de la candeur pacifique, une réflexion nuancée, source d'une pensée morale.

MATIN
Président de séance : Emmanuel BURY (Paris-Sorbonne)

9h30 Accueil des participants

10h *Introduction : Minerve pensive*, Constance Griffejoen-Cavatorta (DYPAC, UVSQ)

10h30 *La guerre sous Louis XIII*, Olivier Chaline (Paris-Sorbonne)

11h Pause

11h15 *La guerre comme marché : économie de la violence et doctrine de l'intérêt au temps de Tristan*, Paul Vo-Ha (Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

11h45 *La guerre : un fil rouge dans le parcours personnel et littéraire de Tristan*, Sandrine Berrégard (CELAR, Université de Strasbourg)

12h15 Discussion

APRÈS-MIDI
Président de séance : Alain GÉNETIOT (Université de Lorraine)

14h45 *Existe-t-il une intériorité de la guerre dans la poésie tristanienne ?*, Sophie Tonolo (DYPAC,UVSQ)

15h15 *Minerve dansante : images de la guerre dans les vers de ballet de Tristan*, Thomas Leconte (CMBV)

15h45 *Le motif du guerrier dans la culture emblématique de l'époque Louis XIII*, Marie Chaufour (Université de Bourgogne)

16h15 Discussion

Journée d'études organisée par Constance Griffejoen-Cavatorta avec le soutien du laboratoire DYPAC de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines
Contact : constance.griffejoen@gmail.com

Johann Sadeler, *Minerve, patronne de l'art militaire*, 1597, gravure à l'eau-forte, Amsterdam, Rijksmuseum.